



DISCOURS DE RENTREE DES FAMILLES

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2017

*« Etre vaut mieux qu'avoir
Faire de son mieux
Il faut tenter plus pour avancer
A cœur vaillant, rien d'impossible
Ne jamais baisser les bras, quelles que soient les difficultés
A tout problème, une solution
Rester soi-même, être heureux (se) et toujours faire de son mieux*

*L'aigle s'élève pour vaincre
S'élever par l'effort
Tout ce qui ne tue pas rend plus fort
La plus grande gloire n'est pas de ne jamais tomber, mais de se relever à chaque chute
Le succès n'est pas final, l'échec n'est pas fatal, c'est le courage de continuer qui compte ;*

*Solidarité – Sociabilité – Réussite
Unis dans la diversité
Supérieur à personne, inférieur à aucun
Honnêteté, sérieux, dignité
Rendre ce qu'on vous donne
5 R : Rigueur – Régularité – Réussite – Rire – Rêve
Moi seule ne peux pas changer le monde, mais je peux jeter une pierre dans l'eau pour créer
de nombreuses vagues*

*Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais parce que nous
n'osons pas qu'elles sont difficiles
L'obstination est le chemin de la réussite
Fais de ta vie un rêve et de ton rêve une réalité »*

Quel beau florilège de devises !

La vie en rose : émerveillement et Espérance

Vous êtes en train de vous dire : « Mais qu'est-ce qui lui arrive encore ? » Il va nous faire ces citations pendant une demi-heure ?... D'habitude il est long, mais là il exagère !...»

Peut-être que certains parmi vous aimeraient avoir telle ou telle devise pour sa vie ? Peut-être que d'autres reconnaissent ce que leur fille ou leur fils m'ont dit lors de l'entretien d'inscription en 2^{nde}. Car en effet, chacune des devises que je viens de citer, a été prononcée par un élève qui est entré en 2^{nde} cette année.

Je suis encore peut-être naïf à mon âge, mais je trouve cela beau. Et même très beau. A l'heure, où beaucoup d'adultes sont défaitistes, où il est de bon ton de dénigrer la jeunesse, où beaucoup d'adultes eux-mêmes, en premier lieu, ont des comportements parfois hypocrites, malhonnêtes, viciés, il est réconfortant d'entendre dans la bouche de jeunes de 14-15 ans de telles paroles.

Il reste maintenant à eux d'en faire une philosophie de vie ! Car il ne s'agit pas de « faire bien » le jour de l'entretien et puis de tout oublier quand on est inscrit à Lacordaire...

Il reste maintenant aussi, à nous éducateurs, enseignants, personnels et vous parents, de suivre la trace des plus jeunes. Alors, quelle est votre devise ? Prenez le temps, de réfléchir et de vous poser la question...

Dans une école où nous pensons qu'en y inscrivant leur(s) enfant(s), les parents font aussi et surtout un choix éducatif, il est important que nous ayons la même vision de la vie et de l'éducation. Que nous disent vos enfants ?

Avec ces devises, vos enfants nous disent qu'ils croient qu'**être** a plus de valeur qu'**avoir** ; qu'il faut être tenace et ne jamais renoncer ; qu'ils croient à la valeur de l'effort et du courage ; que l'école doit être un lieu de solidarité, d'union, de dignité, d'honnêteté ; et que le rêve peut les emmener plus haut et plus loin et permettre de réussir une vie.

Certes ce ne sont que 25 devises sur environ 240 élèves de 2^{nde}, et sur 1 500 « lacordairiens ». Nous savons que certains élèves n'ont pas la même vision ou ne partagent pas nos valeurs et ne sont là que pour « profiter » de Lacordaire, de ses résultats, de sa réputation et des avantages qu'on peut y trouver. Mais je suis un optimiste. Il y a un proverbe qui dit : « *l'optimiste regarde la rose et ne voit pas les épines ; le pessimiste regarde les épines et ne voit pas la rose.* » Sans pour autant être inconscient et insensible pour ne pas voir ou sentir les épines, je suis de ceux qui regardent **la vie en rose** ! Travailler et vivre avec les jeunes encourage à l'émerveillement et à l'espérance !

Je voudrais vous faire partager cela, aujourd'hui. Au moins une fois dans l'année. Et que vous tous, enseignants, personnels et parents, vous puissiez autour de vos élèves et de vos enfants, plus que d'habitude, faire preuve d'émerveillement et d'espérance. C'est le cercle vertueux qui transformera le monde, et en premier lieu, notre jeunesse. C'est cette vision de l'éducation que nous partageons de génération en génération depuis 100 ans !

1918-2018 : Cent ans d'éducation à Marseille

Car vous n'êtes pas sans savoir que nous fêterons, en 2018, les 100 ans d'existence de l'École Lacordaire à Marseille. Un des moments forts sera le 1^{er} ou le 2 juin : marquez ces dates dès à présent dans votre agenda !

Créée à la sortie de la 1^{ère} guerre mondiale, par les Dominicains, à la demande de nombreuses familles marseillaises, elle s'installe pendant un an dans le quartier de Saint Mitre, puis déménage à la Jouvène dans le quartier de la Valentine, avant de trouver, 9 ans après, en 1928, à Saint Just, cet espace merveilleux, plus proche de la ville, mais encore à la campagne, devenu aujourd'hui un véritable « campus ».

Si l'école Lacordaire a changé en 100 ans, bien évidemment, elle a des caractéristiques qui assurent une permanence dans les valeurs transmises et dans son identité.

*« On ne peut comprendre la vie qu'en regardant en arrière, mais on ne peut la vivre qu'en regardant vers l'avant »**. C'est pareil pour Lacordaire

L'École Lacordaire est avant tout une école chrétienne et dominicaine

« Ecole dominicaine » car créée par les Dominicains, mais aussi par la présence des frères dominicains depuis l'origine (Nous avons la chance d'avoir 3 frères cette année : les frères Laurent et Marie-Ollivier que nous connaissons déjà et le Frère Louis qui vient d'arriver et à qui nous souhaitons la bienvenue) ; dominicaine aussi car le Provincial de Toulouse et son conseil de tutelle sont les garants du projet éducatif et pastoral de notre école. L'École Lacordaire n'est pas une école privée, dans le sens où elle n'appartient à personne, ni aux parents, ni aux enseignants, ni aux anciens élèves, ni au directeur. Elle n'appartient à personne si ce n'est qu'elle existe que par la volonté des Dominicains.

L'École Lacordaire est une Ecole dominicaine car c'est avant tout une école chrétienne. Une école qui annonce et témoigne de l'Évangile ; qui forme et nourrit ceux qui veulent mettre Jésus au centre de leur vie. Nous existons avant tout pour ce projet pastoral au cœur de notre projet éducatif.

Mais une école chrétienne n'est pas une école sectaire, ce n'est pas une école de l'exclusion. Lacordaire est une Ecole chrétienne car elle est ouverte à tous et reconnaît chacun dans sa différence. Différence sociale, religieuse, ethnique. Et ce ne sont pas que des mots. Que chaque élève, que chaque famille, que chaque personne se sente reconnue et acceptée, ici à Lacordaire. Le contraire serait, pour moi, un contre-témoignage des valeurs évangéliques auxquelles nous croyons.

Lacordaire est une école chrétienne également parce qu'elle propose à ses élèves d'être au service de l'humanité, de l'humain, du prochain.

* « *Le plus bel endroit du monde est ici* », de Francesc Miralles Care Santos

Il y a beaucoup d'exemples : le parrainage des élèves de Terminales auprès des enfants du CP ; les activités proposées dans le cadre de la catéchèse aux 1ères et Terminales : soutien auprès d'élèves de l'école primaire et du collège, soutien scolaire dans les cités, aide aux devoirs en 6^{ème} et 5^{ème}, animation dans les maisons de retraite, visites auprès de personnes défavorisées, de SDF. Et beaucoup d'autres choses encore.

L'Ecole Lacordaire est un lieu d'enseignement et de transmission de savoirs, exigeant et bienveillant.

Nous le disons souvent : nous sommes exigeants. Je ne sais pas ce que c'est que l'excellence ou l'élitisme. Ce que je sais c'est que nous ne voulons pas un enseignement au rabais, un enseignement « à bas prix ». Notre objectif est d'assurer un enseignement qui forme des élèves non pas uniquement aux examens nationaux mais qui leur donne les moyens de réussir du mieux possible des études au lycée et des études supérieures. Nous ne faisons pas ce métier pour organiser une « foire aux notes » ou pour leurrer nos élèves. Notre exigence a un sens.

Mais comme je le dis souvent au moment des inscriptions, exigence doit rimer avec bienveillance ! Depuis 100 ans, les enseignants, laïcs ou religieux, accompagnent les élèves, tissent des liens de partenariat avec eux, ont des relations de proximité. La bienveillance peut permettre parfois de surmonter des difficultés, peut permettre à des personnes d'avoir des ailes pour aller le plus haut, le plus loin possible ; la bienveillance peut être un rocher sur lequel on peut prendre appui pour bâtir son avenir.

Comme l'Ecole de Sorèze dirigée par le Père Lacordaire au XIX^{ème} siècle, à l'Ecole Lacordaire à Marseille, aujourd'hui, nous voulons assurer un enseignement et un épanouissement le plus large possible. A Sorèze, à la religion et aux lettres, on y ajoutait les arts, les sciences et les armes. A Lacordaire, le sport et les arts ont une place non négligeable aux côtés des sciences, idolâtrées par nombre de parents, et des disciplines littéraires.

L'Ecole Lacordaire est une école où le sport tient une place majeure

Le plateau sportif en est le meilleur témoin, mais aussi les journées « lacordairiennes » au collège, la place du sport dans les jeux interclasses, les stages sportifs, les demandes de plus en plus grandes des élèves pour faire encore plus de sport en dehors des cours.

L'Ecole Lacordaire est une école où l'art sort de la classe

Regardez la chapelle et ses vitraux : une œuvre d'art majeure de l'artiste dominicain Kim en Joong. Vous avez dû vous poser la question, tous, en arrivant à l'Ecole, de la destination de ce grand mur non loin de l'entrée du parking. Il accueillera bientôt une œuvre spectaculaire de l'artiste plasticien vivant et travaillant à Marseille, Jean-Louis BOUDET : « la Sainte Victoire à Rousset ». Nous envisageons de plus en plus d'inviter des artistes, d'organiser des expositions. Ce sont des élèves qui ont, en quelques sorte, montré la voie il y a 7 ans en organisant la désormais célèbre et incontournable « semaine des arts », au printemps de chaque année. L'art à Lacordaire, c'est aussi le théâtre, la musique, les concerts, les chorales, les auditions musicales, sans parler du « chœur Lacordaire », chorale d'adultes qui répète chaque mardi de chaque semaine (à 19h00) dans la chapelle (vous y êtes les bienvenus !).

L'Ecole Lacordaire est une école qui sait faire la fête

Non seulement on sait faire la fête, mais les moments de convivialité et les temps festifs font aussi l'identité de cette école. Que serait Lacordaire sans la fête du 8 décembre, sans les concerts organisés par les élèves, sans les fêtes de l'école primaire, du collège et du lycée au mois de décembre ?

L'Ecole Lacordaire est une école aussi où nous souhaitons éduquer à l'universel

Ouvrir nos élèves au monde, c'est privilégier les langues et les séjours à l'étranger : échanges avec l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie (il ne manque que l'Espagne...) ; séjours linguistiques aux Etats-Unis ou en Chine.

Mais éduquer à l'universel c'est aussi promouvoir la solidarité, la charité, que ce soit autour de soi, à Marseille, et dans le monde.

Des actions de charité et de solidarité sont proposées chaque année : chacun s'y implique à sa manière en participant aux collectes de cadeaux, de produits de premières nécessités, pour des vieux, des SDF, pour le Secours Catholique. On peut y prendre part en courant lors de la course de solidarité organisée par l'état-major au profit d'une association caritative ; et puis, pour les plus téméraires parmi les lycéens, on peut s'engager dans les voyages humanitaires qui se font l'été. Ces dernières années des lycéens sont partis à Calcutta auprès des Sœurs missionnaires de la Charité (sœurs de Mère Térésa), au Burkina Faso, faire du soutien scolaire auprès d'enfants qui en ont besoin, et l'été dernier, au Bénin, une douzaine d'entre eux a participé à la construction d'un centre de santé et a assuré l'animation dans un orphelinat. L'état-major envisage pour l'été 2018, un nouveau voyage au Burkina Faso.

Le patriotisme n'est pas l'égoïsme. Aimer son pays ne veut pas dire en faire une forteresse repliée sur elle-même. S'ouvrir au monde, c'est reconnaître l'autre différent, comme ayant

autant de valeur que soi, c'est s'enrichir des autres, c'est mieux se connaître soi-même pour mieux découvrir l'autre. Ces actions et ces voyages participent de cette ouverture d'esprit et à l'application concrète dans sa vie des valeurs évangéliques.

La solidarité et l'ouverture aux autres peut se faire près de chez soi. Nul besoin de toujours partir très loin. Le prochain peut être très proche. La participation de plus en plus large de parents d'élèves au « Fonds de dotation : Lacordaire, Réussir pour servir » permet de faire bénéficier à de plus en plus d'élèves des Bourses que nous avons créées. Ce sont des bourses accordées à des élèves méritants, qui doivent porter haut les couleurs de l'école, donner le meilleur d'eux-mêmes sur le plan de la scolarité et de l'état d'esprit et s'engager à agir au sein de Lacordaire. Ces élèves dont les parents n'ont pas les moyens de payer la scolarité de Lacordaire à leurs enfants, grâce aux bourses, peuvent y être scolarisés et même poursuivre des études après le bac, en cohérence avec leurs compétences. Faire un don, grand ou petit, trouver des entreprises partenaires ou des mécènes, permettra de maintenir une diversité sociale indispensable à l'esprit de notre école. L'an passé les bourses représentaient environ 10 000 € ; cette année, elles dépasseront les 40 000 €. Soyons fiers de cela, car nous faisons des gens heureux et nous assurons un avenir à des élèves qui, sans les bourses, auraient eu beaucoup moins de chances.

L'École Lacordaire est une école où les parents peuvent s'engager et donner du temps pour faire vivre le projet éducatif ; A l'APEL, pour le loto, pour la kermesse, pour les fêtes mais aussi pour accueillir chez soi, des élèves de 1ères dans le cadre des « dîners de 1ères », chaque mois. Les parents peuvent s'engager également pour réfléchir aux grandes orientations de l'établissement quand c'est nécessaire.

L'École Lacordaire est une école où des passerelles existent entre « anciens élèves » et « lacordairiens actuels » ; Des témoignages, des partages d'expériences de parcours d'études ou professionnels, des parrainages, des réseaux pour trouver stages, emplois, conseils, etc...

On a parfois à apprendre des aînés !!!

Vous allez me dire que je décris une école idéale et que décidément mon optimisme devient de la naïveté... !!!

Je sais que ce n'est pas la rose qui a des épines, mais le rosier. Je sais m'émerveiller devant une rose, sans pour autant oublier que son environnement peut être douloureux.

Des situations douloureuses

Et nous vivons des situations douloureuses à Lacordaire.

Situations douloureuses quand des personnels parlent mal à des élèves, quand ils insultent et humilient.

Situations douloureuses quand des enseignants oublient avec leurs exigences de formation la nécessaire bienveillance qui fera que l'enfant ou le jeune va prendre confiance en lui et progresser.

Situations douloureuses quand des enseignants menacent.

Situations douloureuses quand des parents nous mentent, quand d'autres se croient tout permis jusqu'à la malhonnêteté, l'hypocrisie et l'arrogance.

Situations douloureuses quand des actes et des situations de harcèlement sévissent dans l'école et que certains minimisent les faits, et pensent que nous exagérons, au mépris de l'équilibre, de la santé mentale, voire de la survie de ceux qui en sont victimes.

Situations douloureuses quand des élèves trichent, lancent des rumeurs, dénigrent ceux qui travaillent bien ou ceux qui s'engagent dans l'établissement et participent en somme à l'esprit de notre école.

Situations douloureuses quand des enseignants pensent que leur métier n'est pas, aussi, d'aimer les élèves qui leur sont confiés.

Situations douloureuses quand des adultes parlent mal d'autres adultes

Situations douloureuses quand le favoritisme affectif prend la place de toute autre considération éducative.

Situations douloureuses quand des parents d'élèves parlent mal voire menacent du personnel de l'établissement alors qu'ils font ensuite des « courbettes » au chef d'établissement...comme si le directeur avait plus de valeur qu'un homme d'entretien, qu'une femme de ménage ou autre....

Je peux continuer encore et encore... Mais faut-il vraiment toujours s'attarder sur les épines ?

La pivoine et la rose

Je vais vous faire une confidence : j'aime les fleurs ! Et mes fleurs préférées sont les pivoines et les roses.

Les pivoines aux douces couleurs, dont les fleurs s'épanouissent en s'ouvrant largement. Les pivoines pour lesquelles il faut beaucoup de soins, pendant longtemps mais qui ont une floraison très courte. La scolarité d'un élève est comme les pivoines. Elle est longue. Certains

sont à Lacordaire pendant 7 ou 12 ans. Tous n'ont pas des couleurs vives qui sortent de l'ordinaire ; mais beaucoup ont ces couleurs pastel qui font la douceur de la vie. Nous travaillons beaucoup, nous sommes nombreux à leur prodiguer des soins durant tant d'années... Nous ne voyons pas toujours la floraison avant leur départ. Parfois, la floraison apparaît à peine en terminale. Mais alors, quelle joie !

Mon autre fleur préférée est la rose. J'aime la rose ! Elle peut exhaler un parfum léger ou fort, ou n'avoir aucun parfum. Elle a des formes différentes mais est toujours d'une beauté extraordinaire par sa forme, sa composition, sa couleur, sa complexité dans la simplicité. La rose est à l'image de notre communauté et de nos élèves, vos enfants. Ce n'est pas toujours facile. Les épines font souvent très mal. Il faut donc du doigté pour les éviter, et toujours, toujours de la douceur, pour leur permettre de donner le meilleur d'elles-mêmes, pour qu'elles s'épanouissent du mieux possible. Un célèbre proverbe chinois dit qu'« *on ne tire pas sur une fleur pour la faire pousser* ». De même on n'arrose pas une rose n'importe comment pour qu'elle grandisse. Essayez d'en arroser en versant l'eau sur les feuilles ou les pétales... Les feuilles noirciront et les pétales tomberont. Non, toujours de la douceur, vous dis-je, et partir de la base (on commence par l'école primaire) ...

Fêter notre centenaire !

Fêter les 100 ans de notre école, c'est se souvenir, non pas que j'aime les roses et les pivoines... !!! Mais c'est se souvenir de tout ce qui nous fait vivre, de toutes ces valeurs qui fondent notre action éducative, de toutes ces caractéristiques qui ont construit et continueront à développer notre chère école.

C'est se souvenir donc de tout ceci, c'est regarder le passé, notre histoire, mais pour mieux se projeter dans l'avenir. Fêter notre centenaire, c'est se dire que notre école devra s'adapter au monde du XXIème siècle tout en restant chrétienne, dominicaine, exigeante et bienveillante en matière d'enseignement ; ouverte aux enseignements qui font notre culture mais aussi à ceux qui feront la force de notre pays demain. Une école sportive, artistique, festive ; une école où la relation à l'autre est primordiale et où l'éducation à la différence est majeure ; une école où la communauté éducative, composée de parents, d'enseignants, de personnels et d'anciens, prend tout son sens si cette communauté vit dans la confiance, la sincérité, l'honnêteté, la bienveillance

C'est tout ce que je vous souhaite pour cette année 2017-2018.

Pierre-Jean COLLOMB